



... [Portraits] ...

Jeff Pellet

Pour Jeff, un Vendée Globe à terre et en mer



Un vieux loup de mer, Jeff Pellet ? Sans aucun doute. Après avoir écumé les océans sur moults courses transatlantiques, il sillonne le département pour faire, enfin, son Vendée Globe à lui. Une course avant la course, c'est le "Come in Vendée".

A On dit de lui qu'il va redonner le Vendée Globe aux Vendéens. Lui qui est arrivé à la navigation par hasard à 18 ans - une inconnue lui a offert son premier bateau dans un bar - affiche à 45 ans plus d'une vingtaine de transatlantiques au compteur. Les 1 000 aficionados qui suivent déjà l'aventure "Come In Vendée" sur internet y croient. Et lui se plaît à penser que son idée - géniale il faut bien le dire - est prête à prendre le départ du prochain Vendée Globe le 6 novembre 2016... "à 85%".

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Dans la tête de Jeff Pellet, il y a d'abord un rêve, que le skipper entretient depuis plus de vingt ans. Les noms qu'il a donnés à ses précédents bateaux de course, "Globe 2000" et "Globe 2004", parlent d'eux-mêmes. Ensuite, il y a l'idée. "Lorsque j'ai voulu faire le "Vendée" il y a quinze ans, une trentaine d'entreprises m'avait suivi. Trop peu. Après quelques mois de prospection fin 2014, elles sont déjà 200 à me soutenir." La raison ? Un changement de cap. "Cette fois-ci, le sponsoring est 100% égalitaire", dit-il. "Quelque soit son soutien ou son statut, depuis l'artisan jusqu'au groupe de 1 000 salariés, chaque partenaire sera représenté de la même façon sur mon bateau. C'est le tandem identitaire - égalitaire, qui permet aussi de minimiser les risques de l'aventure."

Une telle dynamique, c'est aussi, comme souvent, une question de tempo. "La période de crise actuelle renforce les élans de solidarité. "Come in Vendée", c'est une sorte de crowdfunding en réseau." APM, BNI, Réseau Entreprendre... Le marin enfourche sa moto et navigue d'un réseau de dirigeants économiques à un autre, pour faire connaître son initiative et gagner la mer.

DE LA TERRE À LA MER

Sa première grande victoire, c'est le bateau qu'il vient d'acquérir. "Un 60 pieds fiable et qui a une histoire : construit aux Sables-d'Olonne, il a déjà participé à quatre Vendée Globe avec Thomas Coville, Sébastien Josse, Arnaud Boissières et Alessandro Di Benedetto à son bord... et surtout fini ces quatre tours du monde !", glisse-t-il. Mais un bateau ne suffit pas : Jeff Pellet vise aussi la création d'un show-room, qui servira de QG à "Come In Vendée" : "Je souhaite un lieu où les entreprises puissent se rencontrer, où les

écoliers puissent être accueillis pour échanger et découvrir les coulisses de l'aventure." Un marathon humain en quelque sorte, avant l'aventure seul en mer.

Le 6 novembre 2016 ne l'effraie pas. Pas plus que le potentiel de 50 000 personnes - à raison de 50 employés par entreprise - qu'il est à même de représenter sur sa coque. "À partir de là, c'est le métier qui entre en jeu", lâche-t-il simplement. Une passion à cœur et un grain de folie bien ancré dans sa tête de marin. "Tout ça, ce n'est pas plus fou que de partir du Portugal pour rejoindre la Guadeloupe à bord d'un petit catamaran de cinq mètres. J'ai vécu 25 jours sur un trampoline de deux mètres carré. Alors, le reste..." Vogue la galère, pourvu que les vents soient porteurs !

« Come In Vendée », une aventure à suivre sur www.comeinvendee.com

